

[Text]

M. Robitaille: J'ai lu votre mémoire. Il est évident que, dans votre domaine, la situation n'est pas la même que dans le domaine de l'automobile. Estimez-vous que cette situation, dans votre industrie, ne sera que transitoire? On aura une certaine adaptation à faire et, après un certain temps, votre industrie va retrouver une certaine harmonie. Est-ce une période difficile à passer, mais qu'il est possible de passer?

Mr. Kivenko: Adjustment is the name of the game for our industry. We are adjusting to free trade. We are going to be adjusting to the new rules of GATT. We will probably be adjusting to the government's proposal for offshore processing of apparel. We will be adjusting. I hope the adjustment does not mean a downward level of employment. I hope it means just an adjustment and a change of perhaps some of the kinds of products we produce.

M. Robitaille: J'aime bien votre réponse. Au fond, vous dites qu'il y a une adaptation à faire pour cette transition d'un système de taxation à un autre, mais que vous rencontrez continuellement d'autres problèmes et que vous devez continuellement relever des défis et vous adapter.

Votre consommateur, c'est celui qui achète des vêtements. J'imagine que demain, je vais continuer à acheter des vêtements en payant la TPS. Cela ne m'enchant pas plus que quiconque de payer une TPS sur mes vêtements, mais je n'oserais pas me promener sans vêtements. Comment trouvez-vous la mesure de remboursement de la TPS pour les familles ayant des revenus de 30,000\$ et moins? Trouvez-vous que c'est une mesure positive qui, en principe, compense jusqu'à un certain point, et peut-être même en totalité, l'augmentation générale des prix de 1.4 ou 1.5 p. 100 qui sera attribuable à la TPS selon ce qu'on dit? Trouvez-vous que cette mesure pourrait, d'une certaine façon, éliminer certaines des appréhensions que vous ressentez face à l'écoulement de vos produits?

• 1705

Mr. Kivenko: In the first case, I am not a generalist who spends his time thinking about general economic policy and general economic conditions. I focus my time and attention on the apparel industry. As far as the rebate is concerned, we have been told that the lowest level of consumers who will get the rebate are the ones who benefit from Canada's import policy, which allows approximately 50% of the apparel consumed in Canada to be imported. Therefore, the money that is going to be rebated will probably be rebated to people who do not use Canadian-made apparel in any case.

I am concerned that the retailers might well start selling imported apparel to those who now buy Canadian. We have to accept the fact that at least part all apparel purchases are discretionary items. We decide to buy three ties or two ties, two shirts or three, based upon the amount of discretionary income we have. To the extent that our industry provides the middle portion of the apparel for Canada, we are very affected by the amount of discretionary income available. We think that part of the income is going to be very much affected by the imposition of the GST.

[Translation]

Mr. Robitaille: I read your submission. It is obvious that, in your area, the situation is not the same as in the automobile sector. Do you think that such a situation, for your own industry, will only be temporary? Some adapting will have to be made and, after sometime, your industry will regain a kind of harmony. Is it going to be a rough period to go through, but one you are able to go through?

M. Kivenko: Dans notre secteur, tout réside dans l'adaptation. Nous nous adaptons au libre-échange. Nous allons nous adapter aux nouvelles règles du GATT. Nous allons probablement nous adapter à la proposition du gouvernement voulant que les opérations de fabrication des vêtements se passent outre-mer. Nous nous adapterons. J'espère qu'adaptation n'est pas synonyme de diminution des emplois. J'espère qu'il s'agit simplement d'une adaptation et du changement de certains types de produits que nous fabriquons.

Mr. Robitaille: I like your answer. Essentially you say that there has to be some adjusting for the transition from one taxation system to the other, but that you are constantly faced with other problems and that you have to meet challenges and adapt permanently.

Your consumer is the one that buys clothes. Lets say that tomorrow, I will still buy clothes, paying the GST. I am not anymore thrilled than anybody else to pay a GST on the clothes, but I dare not walk about unclad. What do you think of the provision of the GST rebate for families whose income is at \$30,000 or less? Do you think it is a positive measure which will theoretically compensate to some extent, and perhaps totally, for the general increase of 1.4% or 1.5% in prices due to the GST, according to what people say? Do you think that this disposition could, to a certain extent, eliminate some of the concerns you have concerning the selling of your products?

M. Kivenko: Tout d'abord, je ne m'occupe pas d'économie en général, c'est-à-dire que je ne passe pas mon temps à réfléchir à la politique économique générale et aux conditions économiques. Je me concentre sur l'industrie du vêtement. Pour ce qui est du remboursement, on nous a dit que les plus petits consommateurs, ceux qui vont obtenir ce remboursement, sont ceux qui profitent de la politique d'importation du Canada et qui fait qu'environ 50 p. 100 des vêtements achetés au Canada sont importés. En conséquence, ces remboursements seront probablement accordés à des personnes qui n'achètent de toute façon pas de vêtements fait au Canada.

Je crains que les détaillants ne commencent à vendre des vêtements importés à ceux qui pour l'instant achètent des vêtements canadiens. Il nous faut accepter le fait que les achats vestimentaires sont en totalité ou au minimum en partie laissés au choix de chacun. C'est nous qui décidons d'acheter trois ou deux cravates, deux ou trois chemises, en fonction de notre revenu discrétionnaire. Dans la mesure où notre industrie fournit au Canada les vêtements situés au milieu de la gamme, le montant du salaire discrétionnaire disponible nous touche beaucoup. Nous pensons que cette partie du revenu va être très touchée par l'application de la TPS.